



# " NOUS SOMMES EN GUERRE ! "

Sont les mots désormais célèbres de Macron prononcés lors de l'annonce du premier confinement en mars 2020, en guerre contre une maladie ? Jamais. En guerre contre nous ? Toujours !

**Le capital, dans sa course effrénée aux profits et dans la concurrence qui se joue dans l'arène internationale entre mastodontes des places boursières, est contraint de pressurer, jour après jour, sa seule variable d'ajustement des taux de profit : nous-mêmes.**

C'est dans ce cadre qu'est projetée la future réforme des retraites. Ce n'est, pour ses concepteurs, ni une question d'espérance de vie, ni une question d'équilibre des budgets, mais ni plus ni moins qu'une expression, parmi d'autres, de l'affrontement capital/travail.

**La question est : qui va remporter cette bataille ? Cela dépend uniquement de notre détermination et de notre acharnement dans la lutte afin de gagner ce bras de fer.**

Chaque jour passé au travail pour un salarié est une plus-value supplémentaire pour son patron et donc, plus le temps de l'exploitation de l'ouvrier est long, plus son patron est riche ! De plus en imposant par cette réforme la mort au lendemain ou à la veille de la retraite, le gouvernement cherche à mettre la main sur le pactole des caisses de retraites et de nos cotisations pour tout simplement constituer des cagnottes financières gargantuesques afin de les redistribuer aux multinationales. Ces liquidités, sous forme d'exonérations et cadeaux en tout genre dont l'Etat abreuve les Sanofi, Total, Michelin, Renault, etc., et qui portent les noms de CICE, CIR, exonérations, subventions, crédits d'impôts, etc. fournissent à nos exploitateurs

des capacités financières suffisantes pour affronter les champs de bataille que représente la guerre économique mondiale. **Le capitalisme est une folie...** Chaque jour passé en dehors du travail pour un salarié est une plus-value pour sa vie, pour nos vies, pour s'émanciper de mille manières. La réduction du travail, que ce soit sur la semaine, sur une année ou sur toute la carrière, est la revendication la plus avancée de notre classe. Le temps perdu d'exploitation pour un patron ne se rattrape pas, il est perdu.

**Il faut donc mettre le curseur de la lutte à la hauteur de l'attaque qui nous est imposée ! Il n'est plus le temps des pétitions, des mobilisations conventionnelles ou d'appels à la grève saute-mouton comme le prévoient les syndicats professionnels de la « négociation ». L'heure est aux Assemblées générales afin de mettre sur pied, dans tous les ateliers, dans toutes les usines et sur tous les chantiers, la grève reconductible dans tous les secteurs, de la caissière au raffineur, du docker à l'éboueur. Le 19 janvier tout doit s'arrêter si l'on veut nous mêmes les arrêter !**

**Dans cette affaire criminelle il y a une victime : les salariés.**

**La scène de crime : nos lieux de travail !**

**Les deux criminels complices : le gouvernement et les capitalistes !**

**Le mobile : nous faire travailler plus pour qu'ils gagnent plus !**

**LA FNIC-CGT APPELLE L'ENSEMBLE DE SES SYNDICATS  
À RÉUNIR LES SALARIÉS EN ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
POUR AMENER LE MOUVEMENT SUR UNE GRÈVE RECONDUCTIBLE.  
PAS DE TRÊVE TANT QUE LE PROJET MACRON DE REFORME EST SUR LA TABLE !  
PAS DE TRÊVE TANT QUE NOS SALAIRES N'AUGMENTENT PAS !**

**LA RETRAITE POUR TOUS À 60 ANS  
ET 55 ANS POUR LES TRAVAUX PÉNIBLES  
LE SMIC À 2 000 €**